

VI- DEUX TOURNANTS, DEUX ÉPOQUES... : UN CHANGEMENT DANS LE 'PARADIGME'¹ HAHNEMANIEN² ?

Ils méritent d'être mis au jour :

Le premier apparaît visiblement avec Kent...

Il se met en place avec la manière dont, agrémentée d'ajouts de toute sorte, sa théorisation a évolué pour, très rapidement, la faire quitter le monde du « médical » et, dans bien des pays, l'amener à rejoindre le monde du soin au sens traditionnel du terme.

Soutenue par des raisons qui n'ont rien de scientifique, la mise en avant du psychisme y prend le devant de la scène ; et l'unicité du médicament toute sa valeur, mettant la théorie qui en sous-tend l'obligation, au rang d'une sorte de « religion³ ».

Même si l'aspect métaphysique de la conception qui en soutient la présence, se voit parfois un peu « gommée » du paysage qui entoure l'attachement au principe du médicament unique pour un sujet donné⁴ ; même si le motif revendiqué n'est, le plus souvent, soutenu que par la seule référence à certains passages de l'Organon 6ème édition⁵, cet aspect reste fondamental : De fait, il soutient l'ensemble...

Les écrits de Pierre Schmidt, s'ils sont discrets sur ce point, n'en nient pas la présence, même si, à la différence de ce qui a pu se passer dans les pays sud- américains, la composante métaphysique du trouble⁶, ne prend pas le devant de la scène.

Faut-il aussi le savoir, et ne pas nier l'importance de cette instance : l' « Unicisme » en est le reflet, qui témoigne d'une autre vision de la maladie en donnant sens à son origine et ; de ce fait, d'un déplacement des lignes énoncées par Hahnemann, pour ce qui est de la recherche du médicament adapté au trouble présenté.

Après Kent, le second tournant...

Il se voit relié aux transformations qui se sont faites jour après lui et à partir de sa conception. Si, ce qui fait la base du point de vue Kentiste quant à l'origine de toute maladie, semble, au fil du temps et des pays traversés, perdre de sa force, l'importance fondamentale réservée aux signes émanant de la psyché, reste prévalente : en justifiant l'élargissement de la notion de similitude, leur recherche signe non seulement un éloignement d'Hahnemann et de Kent ; mais aussi du monde médico-scientifique...

¹ Terme mis volontairement ici entre guillemets vu que son emploi est réservé au vocabulaire scientifique où il a un sens bien particulier évoquant un « modèle » de pensée...

² Sixième et dernier volet d'un article publié dans le site Homeopsy.com en Octobre 2014 et portant le titre : « *L'homéopathie française en 2014. Etat des lieux.* »

³ Comme l'énoncent tous les élèves de Pierre Schmidt, le point de vue de la version 6 de l'Organon en rend les préceptes immuables et définitifs ; ce qui a pu amener certains « Unicistes » français à utiliser le terme d' « homéopathie classique » pour désigner leur approche, exprimant ici une totale « négation » de la pratique pluraliste qui, minoritaire ailleurs est pourtant la représentée en France

⁴ Ceci au point que la notion qui l'entoure perd souvent de sa force, pour être remplacée par celle du médicament donné seul, sans que et davantage encore, dans les milieux pluralistes ; l'on en connaisse parfois même la raison,

⁵ Auquel, par-dessus tout, se réfère Pierre Schmidt.

⁶ Fondamentalement présente chez Kent elle est toujours restée en filigrane, et non exprimée comme telle, dans ses enseignements.

Or, si cet éloignement d'avec le monde médico-scientifique a pu être revendiqué par certains tenants de la pensée Kentiste du début⁷ ; pour d'autres, plus récentes, ce n'est pas le cas : elles se revendiquent comme à la pointe de la « modernité »...

Cependant, il faut souligner que, s'il peut ouvrir certes bien des espaces à l'exploration, le nouveau « paradigme » qu'elles pensent faire émerger ne peut, en aucun cas et dans l'état actuel des connaissances, être considéré comme « scientifique » au sens classique du terme... Comme l'avait pressenti et enseigné Hahnemann, l'introduction de symbolique, d'analogies larges, d'apports paracelsiens et alchimistes, d'éléments issus de la Kabbale ou de la mythologie, s'y oppose totalement...

Et c'est bien là le problème.

Le savoir du passé a certes beaucoup de choses à révéler, mais il reste celui des Traditions.

De plus, il ne le revendique pas, et ne se veut aucunement être placé dans le même registre.

Ces deux tournants importants sont donc bien nécessaires à repérer...

Ils posent, au moins pour le second, une question fondamentale :

Le désir des homéopathes français, qu'ils soient unicistes ou pluralistes, est-il de se maintenir dans le cadre médical, ou bien sont-ils prêts à y renoncer ?

Leur souhait, est-il de garder les moyens de maintenir un langage commun avec le monde de la médecine classique, pour amener leur contribution à la médecine, ou bien n'est-ce pas là leur souci ?

Veulent-ils alors, ne cantonner leur recherche, qu'à la seule élaboration de toujours nouvelles pathogénésies et au récit de cas cliniques ?

Ils se doivent, dans ce cas là, de ne mettre en pratique que ce qu'Hahnemann a enseigné et que Kent lui-même a respecté : à savoir, une sémiologie simple et la plus précise qui soit, des analogies serrées, telles celles préconisées dans le monde scientifique, une utilisation du Répertoire en complément des apports de la Matière médicale...

Le maintien de l'homéopathie sous son visage premier est à ce prix...

Et c'est là, une question fondamentale...

C'est peut-être aussi, la question singulière et essentielle qui fait de cette fameuse « exception française⁸ », une véritable particularité...

Peut-être, cela méritait-il, en hommage au travail de pionnier de son fondateur, et à son désir de voir aboutir ses travaux et ses expérimentations d'être au moins formulé, pour rendre plus clairement compte du visage de l'homéopathie en 2014 avec ses potentialités et ses perspectives évolutives...

Docteur Geneviève Ziegel

Liste d'ouvrages et de références bibliographiques :

<http://www.homeoint.org/biograph/demangfr.htm>

⁷ Qui ne tenaient pas, pour certains, à être forcément intégrés au monde scientifique qui, par essence, les rejetait d'emblée ;

⁸ Terme utilisé en Amérique du sud pour désigner l'homéopathie française dans sa caractéristique d'homéopathie pluraliste.

<http://www.homeoint.org/seror/zissu/biographie.htm>

<http://www.inhfparis.com/historique>

La Revue d'homéopathie. Volume 5 Numéro3 Septembre 2014.Elsevier. Masson.

René-Philippe Halm « *La similitude, définition, analyse, modernité* » 2012. www.entretiens-internationaux.mc

René Philippe Halm « *L'homéopathie la confusion se dévoile* »2013.

Jean Pierre Barou. Sylvie Crossman. « *Les clefs de la santé indigène* ». Eds. Balland 2004.

Jacqueline Peker. « *Mes rencontres avec des Homéopathes remarquables* ». Editions Narayana. 2014.

JM Tribouillard. « *Comprendre l'homéopathie en France* » Ed. Anfortas.2014.

Jean-François Mayer. « Les nouvelles voies spirituelles: enquête sur la religiosité parallèle en Suisse » <http://books.google.fr/books>. Editions L'âge D'homme - 1993

<http://planete-homeo.org/school/forum/autobiographie-dr-pierre-schmidt-t219.html#wrap>